



Une statue du *Chat* a pris racine au Mémorial

Achetée par la Ville de Caen et des mécènes, la statue monumentale en bronze *Le martyr du Chat*, signée Philippe Geluck, a été définitivement installée, hier, devant le musée.

Reportage

Des vingt statues monumentales en bronze, exposées dans Caen entre octobre 2021 et février 2022, *Le martyr du Chat* est la plus chargée en émotions. « Je l'ai imaginée en m'inspirant du martyr de Saint-Sébastien, après l'assassinat odieux de mes confrères et amis de *Charlie Hebdo*, en 2015, confie Philippe Geluck, de passage cette fin de semaine à Caen. Jamais je n'ai réussi à faire le pitre devant cette statue. »

Le placide *Chat* du dessinateur belge y est transpercé, non pas de flèches, mais de crayons pour symboliser la liberté d'expression.

Son installation, il y a deux ans, devant le Mémorial de Caen, allait de soi. « Voir ma statue devant l'alignement des drapeaux des pays, dont les gamins ont donné leur vie pour notre liberté en 1944, m'a ému aux larmes », se souvient Philippe Geluck.

Un musée du *Chat* en 2026

Après Caen, les statues ont voyagé de Genève à Monaco, en passant par Bordeaux et Paris, avant un terminus à Bruxelles. « Une tournée en Amérique du Nord a été envisagée, complète l'artiste. Mais faire voyager 60 tonnes de bronze au-dessus de l'Atlantique, ce n'était franchement pas terrible pour l'empreinte carbone. Et puis, à 69 ans, je dois me ménager. D'autant que j'ai un autre projet à mener. »

Celui qui conditionne l'existence même des statues monumentales : toutes ont été mises en vente, à l'issue de leur tournée en Europe, afin



Philippe Geluck et Patrick Nicolle, l'adjoint à la culture, devant « *Le martyr du Chat* », installé sur une pelouse face au Mémorial de Caen.

PHOTO : MARTIN ROCHE/QUEST-FRANCE

de financer un musée du *Chat* et du dessin d'humour à Bruxelles. « Il me faut réunir 8,5 millions d'euros car, en Belgique, l'État finance peu la culture. » Vingt-six statues (deux à trois exemplaires de chaque peuvent être réalisés) ont déjà trouvé preneur. Tant et si bien que le musée cher à Geluck devrait ouvrir en 2026.

280 000 €, prix d'ami

Les acheteurs sont des collectivités et de riches collectionneurs privés. La

Ville de Caen s'est manifestée tout naturellement et sans hésitation, pour *Le martyr du Chat*. « Cette œuvre correspond aux valeurs de paix, de tolérance et d'ouverture à l'autre que nous portons », confirme Patrick Nicolle, l'adjoint à la culture.

Le coût de l'opération : 280 000 € dont 100 000 € à la charge de cinq mécènes (l'espace culturel de Leclerc Caen et Ifs, les entreprises Elito, Hamelin, Mastellotto et Normandise). Philippe Geluck évoque « un prix

d'ami » précisant que la valeur de ses œuvres a grimpé, et rappelant surtout que « pas un seul euro ne va dans ma poche ».

Depuis hier, la statue de son *Chat* a donc fait son retour devant le Mémorial. Elle trône sur une pelouse, en face du *Revolver noué*, symbole de non-violence. « Elle y est pour toujours, car le bronze traverse les siècles ! »

Benoit LE BRETON.